

OPINION

redaction.union@sonapresse.com

Égalité des sexes : sonnez l'alarme !

Par Dr Annie-Flore A. YOGOULOU JOLY*

Un homme ne pleure pas ! Les femmes parlent trop ! Une femme ne peut être Présidente de la République, ou astronaute, physicienne ; elle ne peut à la fois gérer son foyer et avoir un travail à plein temps ! Une femme ne peut avoir les mêmes opportunités qu'un homme au risque d'être enceinte et de ne pouvoir assumer ses responsabilités correctement ; une femme est faite pour la cuisine et doit être battue pour comprendre la volonté de son mari, etc. Nous sommes là face à des stéréotypes.

Lutter contre les stéréotypes et les pratiques préjudiciables

Comment comprendre que lorsque nous sommes à l'école, les filles et les garçons ont les mêmes performances et que lorsqu'il s'agit des opportunités dans la vie, les choses changent ? C'est à cause des stéréotypes. Et les encourager, à quelque niveau que ce soit, est une forme de discrimination au même titre que les violences faites aux femmes.

L'écrivain, journaliste et polémiste américain, Walter Lippman expliquait le stéréotype de sexe d'abord par l'existence d'un principe d'économie, en vertu duquel l'individu penserait par stéréotypes pour éviter d'avoir à réfléchir à chaque aspect de la réalité. En conséquence, la promotion des stéréotypes est une fuite en avant des réalités ! Il s'agit donc d'un ensemble d'idées identiques, une opinion généralisée au sujet d'un type d'individus ou d'un groupe social (les femmes, les jeunes, les personnes de telle origine). Par exemple, " les jeunes sont des fainéants ", ou " le cerveau de la femme est plus petit que celui de l'homme, c'est pourquoi la femme aura du mal à comprendre les mathématiques, les sciences ". Ces stéréotypes sont si bien ancrés dans les inconscients collectifs qu'il devient difficile de les déceler. Comme le dit Françoise Héri-

tier, anthropologue, il n'y a " pas de différences " naturelles " mais des éléments culturels, transmis de génération en génération ". Le procédé est simple, il se fait par la reproduction des comportements hérités de nos parents, mais également véhiculés au travers de stéréotypes, notamment par les médias.

Les pratiques de traditions culturelles préjudiciables ainsi que d'attitudes patriarcales et de stéréotypes profondément enracinés concernant les rôles, les responsabilités et l'identité des femmes et des hommes dans la famille et dans la société perdurent. Elles contribuent de manière permanente au non-respect des droits à l'égard des femmes – et des filles –, aux mariages d'enfants, aux pratiques liées au veuvage, au lévirat. Aussi, des mesures sont-elles prises pour sensibiliser la population gabonaise aux effets préjudiciables des pratiques non légales. Mais, bien que la loi N° 38/2008 du 29 janvier 2009 ait été votée pour combattre et prévenir les mutilations génitales féminines, tout en notifiant que ces pratiques ne font pas partie des cultures gabonaises, le Gabon se doit de tout mettre en œuvre pour assurer l'application effective de cette loi ; interdire et pénaliser les mariages d'enfants, les pratiques liées au veuvage, le lévirat et les crimes rituels ; mettre en place, conformément à la Convention sur l'Élimination de toutes les Formes de Discriminations à l'Égard des Femmes (CEDEF), une stratégie globale visant à éliminer les stéréotypes et les pratiques préjudiciables discriminatoires à l'égard des femmes. Une stratégie qui comprendra des mesures concertées pour éduquer et sensibiliser les femmes et les filles, ainsi que les hommes et les garçons, à tous les échelons de la société, à la question des stéréotypes sexistes négatifs.

L'application des lois agit comme un accélérateur de la promotion des droits sur le plan familial, communautaire et national. Cependant, l'objectif d'éradiquer les stéréotypes, les préjugés, les discriminations sous toutes leurs

formes sera difficilement atteignable tant que les femmes ne s'impliqueront pas elles-mêmes et ne seront pas formées et éduquées sur les principes de l'égalité depuis l'enfance et tant que les hommes seront confortés dans leurs zones de confort.

Transformer les mentalités et agir partout.

Transformer, c'est donner à une personne ou à une chose une forme nouvelle. La chenille qui se transforme en papillon en est une parfaite illustration. Il faut apporter les bouleversements dans les manières de penser, de faire et d'agir pour tendre vers ce Vivre Ensemble en paix, où les différences sont considérées comme des richesses et non des points qui apportent la discorde, la divergence, la haine, ou le manque de considération. Se rappeler que " l'ancêtre de toute action est la pensée ". Pour mener des actions qui auront un impact sur le plan social, il importe de changer nos modèles de pensée, pour penser différemment, faire et agir autrement. Partir de l'état de chenille à celui de papillon.

Selon Don Miguel Ruiz, auteur de Les quatre Accords Toltèques, la voie de la liberté personnelle, " l'esprit humain est semblable à une terre fertile dans laquelle des graines sont continuellement semées. Vous plantez une graine, une pensée, elle croît. La parole est une graine, et l'esprit humain est si fertile ! ". Il affirme : " Il est donc important de découvrir le type de graines auxquelles notre esprit offre sa fertilité, et de le préparer à recevoir les semences de l'amour ". Mais aussi de la dignité, de l'éthique (morale, déontologie, philosophie), des valeurs humaines et familiales d'égalité et de respect mutuel, de tolérance. La tolérance culturelle promeut la paix, mais l'intolérance excite les querelles et peut conduire au désordre. Il faut donc éliminer toutes les formes de violences basées sur le sexe, les stéréotypes, dans tous les espaces à la fois privés et publics. Selon les statistiques rendues disponibles par



Photo: DR

Dr Annie Flore A. Yogoulou Joly

ONU Femmes, il est révélé par exemple qu'une femme/fille sur cinq a révélé avoir subi de la violence de la part de son partenaire.

Par le développement d'une culture de l'égalité, la promotion de la diversité culturelle et le dialogue interculturel, la lutte contre les inégalités au travail, la garantie de l'accès des femmes aux droits et aux soins, la promotion de l'éducation tous azimuts et enfin l'exemplarité, il est possible de transformer les mentalités, de promouvoir l'inclusion et le Vivre-ensemble en paix.

Les personnes qui promeuvent la haine ou le conflit, sous quelque forme que ce soit, sont généralement en conflit avec eux-mêmes. Ils sont le reflet de ce qu'ils maintiennent comme modèle de pensée dans leur âme : le fruit de l'éducation reçue. C'est par l'éducation que tout se fait, se tisse et se défait. Commencer par transformer les mentalités et agir partout pour lutter contre les stéréotypes et les pratiques préjudiciables dépend incontestablement de l'éducation reçue au sein de la famille, socle de toute société, où le premier modèle sociétal est inscrit dans l'intelligence de l'enfant. Françoise Dolto, la femme qui murmurait à l'oreille des enfants, psychanalyste et pédiatre, disait : " j'ai vu que l'on pouvait y faire comprendre aux parents qu'un être humain est un sujet, que tout son comportement est langage, et que l'on

pouvait aider notre siècle à mieux élever (éduquer) ses enfants pour les préparer non pas à la répétition du passé mais à quelque chose de totalement nouveau ". Il est impossible de transformer les mentalités si le changement dans la manière de penser n'a pris aucun essor. Efforçons-nous donc de semer des pensées qui élèvent les êtres humains que nous sommes, afin de construire une société, une communauté, un monde ouvert à la générosité et à l'empathie où le vivre et faire ensemble prédominent.

Sonnez l'alarme pour l'égalité des sexes, car, " tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. " D'où viennent donc les stéréotypes ? Les inégalités ? Pourquoi l'exclusivité prendrait-elle de l'ampleur, au lieu de laisser place à l'inclusion ? Ne serait-il pas judicieux de promouvoir le développement d'une culture de l'égalité femme-homme dans tous les domaines pour lutter contre tous les stéréotypes qui ne l'exultent guère ? Des progrès sont faits dans la prise de conscience des inégalités et des discriminations que subissent les filles ou les femmes. Est-ce suffisant ? N'est-il pas tant que chaque entité joue sa partition pour amener le changement escompté, la transformation des mentalités attendue afin que prévale l'Égalité femme-homme ?

* Auteure, chercheuse et essayiste